

ARTISTE CONFINÉ

Aujourd'hui, portrait (3) de la soprano, auteure et comédienne Anna Renouprez qui se lance dans l'écriture.

Le coronavirus ne fait hélas pas bon ménage avec la culture. L'Avenir allume ses projecteurs sur tous ces artistes plongés dans l'ombre.

Gaëlle Maleux



Le confinement la laisse sans voix

Malgré les annulations en cascade, la soprano Anna Renouprez veut garder sa hargne en travaillant sur de nouveaux projets.

● Raphaëlle GILLES

Anna Renouprez fait partie de ces artistes internationaux qui font la renommée de Verviers. Même si elle habite à Bruxelles, elle n'hésite jamais à parler de sa ville natale ou à y faire escale quand elle le peut. Début octobre, c'était encore le cas pour ouvrir comme il se doit l'édition 2020 des Musicales Guillaume Lekeu. Ce concert, elle le chérit secrètement car il résonne encore comme un moment magique, en public. Mais depuis l'annonce du second confinement, quelques jours après cette représentation, tout s'est assombri pour la soprano, auteure et comédienne. « C'est la catastrophe, lâche-t-elle. Ce confinement est pire que le premier car on nous a permis de reprendre le travail, de se relever un peu, puis, tout s'est arrêté net. Avec le premier confinement, je n'ai pas pu me produire à Avignon, ce sont 200 à 300 dates de spectacle qui devaient découler du festival et qui ont été annulées. Et maintenant, ça recommence. Fin décembre, j'avais un grand concert à Knokke avec mon ensemble baroque et il est reporté à avril 2021. » Et, de surcroît, pour noircir un peu plus sa fin d'année, elle a la cheville dans le plâtre après une mauvaise chute.

Deux créations théâtrales personnelles

Artistiquement, la suite du programme « normal » de la soprano aurait dû être ri-



Gaëlle Maleux

Après le chant lyrique, Anna Renouprez se frotte de plus en plus au théâtre et à la littérature.

che. Anna Renouprez devait en effet concrétiser deux créations théâtrales. Ses deux premières œuvres imaginées de A à Z. Mais, aujourd'hui, c'est le stand-by. « Alors que tout était confirmé, on est dans l'attente de signatures, confie-t-elle. Il y a d'une part les directeurs de théâtre qui s'arrachent les cheveux pour recaser tous les spectacles reportés et, de l'autre, d'un point de vue économique,

on est lâché par les financiers. Tout le monde est frileux et il est impossible de prévoir quoi que ce soit dans un avenir proche. » Mais elle ne veut pas baisser les bras pour autant. Ses deux créations personnelles, *Rossini Enigma* et *Le complexe d'imposture*, elle veut s'y accrocher. C'est son espoir pour les mois à venir.

En attendant, entre sa convalescence et son exaspération face à la situation,

Anna Renouprez ajoute une corde à son arc. Après le chant et le théâtre, voilà qu'elle se lance dans l'écriture d'un roman. Un retour vers ses premières amours puisqu'elle est diplômée en histoire de la littérature. Mais elle reste assez discrète sur ce nouveau projet. On sait que Pascal Vrebos, homme de médias et de lettres bien connu, soutient ce projet. « Il y aura un petit peu

Sa bio express

– 12 novembre 1980 : naissance d'Anna Renouprez, à Verviers. Elle étudie à SFXI puis se lance dans deux cursus littéraires, avec un mémoire consacré à Lacenaire puis un à Debureau.

– 2002 : son premier grand rôle à l'opéra de Dona Elvira dans *Don Giovanni*, de Mozart.

– De 2001 à 2017 : elle enchaîne une quinzaine de rôles comme soprano. En 2015, elle interprète Violetta, dans *À la recherche de La Traviata*, de et avec Alain Duault, à l'Opéra royal de Wallonie.

– De 2017 à 2020 : elle joue Maria Callas dans la création mondiale *Callas, il était une voix*, avec Alain Eloy.

– 2020 : elle écrit et interprète *La fille qui chantait la nuit*. ■

du monde du théâtre et de l'opéra mais ce n'est pas le sujet principal, sourit-elle. Ces univers s'y retrouvent parce que l'héroïne me ressemble un peu. »

« Je n'y ai pas le cœur... »

Et le chant dans tout ça ? La cantatrice lui fait la tête. « Durant le premier confinement, j'avais écrit une chanson, En parallèle, sur une histoire d'amour entre un homme et une femme séparés par la distance. Beaucoup de gens m'avaient contactée car ils avaient été touchés. Mais là, je n'ai pas envie d'écrire sur le confinement car ce n'est pas ma décision. Je n'ai même pas envie de chanter. Je vais devoir m'y remettre parce qu'il le faut mais je n'y ai pas la tête, pas le cœur. Un artiste a envie de travailler sa voix parce qu'il a un spectacle à préparer, parce qu'il doit apprendre des partitions. Ici, il n'y a rien... » Anna Renouprez s'impatiente déjà de refermer le livre d'un confinement qui fait tant de mal à la culture et aux artistes et qui la laisse finalement sans voix. ■

Son coup de gueule

Parce qu'elle ne veut pas faire de politique, ni se mêler des décisions prises en haut lieu, Anna Renouprez n'apprécie guère l'expression « coup de gueule » mais... « Ce que je préfère, c'est témoigner mon mal-être et ce n'est pas seulement le mien, explique-t-elle. Tous les jours, les gens utilisent les services de la culture, que ce soit en écoutant de la musique, en lisant un livre, en regardant un film. La culture sert à tous et qu'est-ce qu'elle a en

retour ? Rien. On met les artistes sous cloche et on les empêche de travailler. C'est très difficile pour un artiste de continuer à faire son métier, d'apporter de la joie de vivre au public. On n'a pas la tête pleine de rêve en ce moment. En cette période, c'est difficile de déployer les ailes de la création. Ce second confinement me fait l'effet d'une volonté de censure. C'est compliqué de se dire qu'on ne peut pas travailler alors qu'on peut prendre l'avion... La culture est un milieu

où plusieurs mesures ont été prises pour une reprise en sécurité. Et malgré ça, on est à l'arrêt. Pour combien de temps ? Avec quelles répercussions ? Et quand je repense au statut d'artiste... Soit on gagne beaucoup d'argent et on est indépendant ; soit on enseigne et on prend un statut d'indépendant complémentaire. Moi, j'ai le statut d'artiste, je touche 1 300 € et je cotise énormément. Je ne sais pas ce que la période Covid va laisser comme trace ! » ■ R.G.